

d'IFAW Le Monde des animaux

Un nouveau
foyer pour
les chiens de
Bosnie



Au secours des
animaux en Inde



Participe à la gestion forestière
durable. Recyclable.

Une publication du Fonds international pour la protection des animaux (IFAW)



2016, numéro 24

IFAW sauve des animaux dans le monde entier. Nous sommes déjà intervenus sur d'innombrables sites touchés par des catastrophes, sauvant des milliers d'animaux.

Récemment, nous avons travaillé avec les responsables de la ville de Jajce, en Bosnie, pour les aider à régler leur problème avec les chiens errants. Le refuge municipal était dans un état désastreux, et nous avons aidé la communauté à atteindre son objectif : fermer cet endroit sordide et reloger les 66 chiens qui s'y trouvaient.

Découvrez le déroulement de cette opération de sauvetage et d'autres réussites de nos programmes dans ce numéro.

Avec toute ma gratitude,

Azzedine Downes

Azzedine Downes
Directeur général



Sommaire

Une nouvelle vie pour les chiens d'un refuge en Bosnie page 3

IFAW en Inde page 6

Un quart de siècle de persévérance page 8

Au secours des rapaces page 10

Ralentir les navires page 12

L'importance des dons réguliers page 14

Les animaux comptent... sur nous page 16

Un éléphant orphelin prend son indépendance page 18

Une exposition qui a... du chien ! page 19

Une jeune artiste généreuse pour IFAW page 20



Une nouvelle vie pour les chiens d'un refuge en Bosnie

La fermeture d'un refuge délabré et le relogement de plus de 60 chiens dans des foyers permanents ou temporaires en Allemagne et en Autriche : c'est le résultat d'un plan du projet HCD (développement de communautés humaines) à Jajce, en Bosnie.

On pouvait entendre les aboiements, les jappements et les gémissements bien avant de les voir : des dizaines de chiens couverts de boue, enchaînés à de petites niches décrépités, sans litière. Nourris principalement de pain, les animaux étaient privés d'une alimentation adéquate, de soins vétérinaires et d'interactions vitales avec les humains. Ils n'avaient pratiquement aucun espoir d'être adoptés.

C'était le triste tableau du refuge municipal de Jajce, en Bosnie-Herzégovine.

Comme beaucoup d'autres endroits du monde, la ville de Jajce est confrontée à des problèmes de sécurité publique causés par les chiens errants. Depuis plus d'un an, IFAW travaille en partenariat avec le Programme des Nations-Unies pour le développement, pour aider la ville de Jajce à traiter ses problèmes de chiens errants. Ce travail s'effectue dans le cadre du programme HCD (développement de communautés humaines) d'IFAW, qui vise à aider les collectivités à élaborer des plans à long terme pour améliorer les relations entre les habitants et leurs chiens. ▶





Après avoir conçu un plan, les membres de la communauté se sont rendu compte que la ville n'avait pas les ressources nécessaires pour faire de son refuge un endroit fonctionnel et agréable pour les chiens. Au lieu de continuer à recueillir les chiens indéfiniment, sans soins adéquats ni aucune chance de relogement, ils ont décidé de fermer définitivement le refuge.

C'est ainsi qu'IFAW s'est associé à l'association allemande *Streunerglück* (littéralement « la chance des errants »), qui a été chargée de coordonner l'accueil et l'adoption des chiens. L'équipe d'IFAW s'occuperait d'évacuer le refuge et de transporter les chiens de Jajce, d'abord vers un établissement de quarantaine pour trois semaines, puis jusqu'à leur destination en Allemagne et en Autriche.

Nous avons amené les chiens dans un centre de quarantaine dans le nord de la Bosnie, à quelques kilomètres de la frontière avec la Croatie. Là, un vétérinaire les a examinés et certains ont été stérilisés pour éviter des naissances non désirées. Ils ont surtout bénéficié de promenades quotidiennes et reçu autant d'affection que notre équipe pouvait leur en apporter.

Nous pensons que les plus jeunes, qui n'avaient pratiquement pas connu d'interactions avec les humains, seraient craintifs et sauvages. Pourtant, une fois libérés de leur refuge exigu, ils se sont avérés extrêmement sociables, et ont

montré qu'ils feraient des compagnons parfaits pour les maîtres qui attendaient de les adopter.

Après les trois semaines de quarantaine, nous avons traversé la Croatie, la Slovénie et l'Autriche avant d'arriver aux points de rassemblement en Allemagne, où notre précieuse cargaison était attendue avec impatience.

Les membres de la communauté étaient très fiers de ce moment, et très heureux à l'idée que ce vieux refuge ne serait plus jamais un lieu de souffrance. Désormais, 66 chiens vivent confortablement dans un foyer adoptif ou une famille d'accueil en attendant de trouver une famille permanente.

Voici certains des chiens qui ont vécu ce déménagement épique



Sarabi

Sarabi était le chien le plus isolé du refuge. Elle était seule dans une maison à part, probablement depuis des années. Elle a fait un tel effet sur l'équipe d'IFAW qu'elle a passé tout le voyage jusqu'au centre de quarantaine sur les genoux de l'un des sauveteurs.



Emma

Née au refuge, Emma avait débuté sa vie au bout d'une chaîne, qui s'est incrustée dans son cou au fur et à mesure de sa croissance. Un rien la terrifiait. Pendant les trois semaines de quarantaine, elle a appris à jouer, à bondir, et à trotter élégamment pendant les longues promenades en laisse dans la campagne.



Helmut/Nemo

Helmut est arrivé au centre de quarantaine terrifié et très méfiant. Nous avons travaillé avec lui jour après jour, assis devant sa cage pour lui donner des friandises et le caresser, et même assis à l'intérieur de sa cage avec lui. Au bout d'une semaine, il accourait à l'avant de sa cage pour nous accueillir et réclamer des caresses et des petits cadeaux. Ses nouveaux propriétaires l'ont rebaptisé Nemo. 📦



Fibi

Cette chienne avait réussi à se détacher de sa chaîne pour aller mettre bas dans un vieux caniveau rempli de boue et presque enseveli sous les broussailles. Nous l'avons convaincue de faire sortir les chiots l'un après l'autre du caniveau, pour que nous puissions les déplacer vers un endroit chaud, sec et sûr. Il a fallu presque trois heures, mais nous avons finalement réussi à mettre Fibi et ses sept chiots âgés de trois semaines en sécurité.



IFAW en Inde

Aider les animaux de diverses manières

L'Inde possède l'un des écosystèmes les plus variés au monde. Elle abrite également une incroyable diversité d'espèces animales.

Le travail d'IFAW en Inde consiste à secourir et soigner des animaux pour les remettre en liberté, à sensibiliser le public et à l'éduquer sur les questions relatives aux animaux, et à faire cesser le commerce illégitime d'espèces sauvages.

Depuis 2014, nous avons relâché 38 ours dans les forêts de l'Arunachal Pradesh et de l'Assam.

Au secours de la faune sauvage

En Inde, nous gérons deux centres de sauvetage où les animaux sauvages blessés et orphelins sont soignés jusqu'à ce qu'ils soient assez forts pour retrouver la liberté dans leur habitat natal.

Le Centre de soins pour les animaux d'IFAW se situe à proximité du parc

national de Kaziranga dans l'Assam. Nous y accueillons une grande variété d'espèces : éléphanteaux et bébés rhinocéros orphelins, buffles sauvages, tigres, léopards, cervidés, oiseaux et petits carnivores. 🐾

Certains de ces animaux ont été victimes de catastrophes naturelles, d'autres ont été arrachés au commerce illégitime, d'autres encore ont été blessés ou rendus orphelins à cause d'activités humaines comme le braconnage. Tous reçoivent des soins experts en fonction de leurs besoins individuels, suivant les meilleures méthodes de réhabilitation pour leur espèce.

Le Centre de sauvetage des ours d'IFAW a été fondé en 2005. Il est géré



conjointement par IFAW-WTI et le service des Forêts de l'Arunachal Pradesh. Il accueille des ours noirs asiatiques et s'en occupe jusqu'à ce qu'ils soient capables de survivre seuls dans la nature.

Intervention suite aux catastrophes

Dès que la mousson commence, nos équipes dévouées du Centre de soins pour les animaux se préparent à accourir pour sauver les animaux sauvages victimes des inondations. Nous avons secouru et soigné des espèces emblématiques touchées par les crues, depuis les éléphants jusqu'aux rhinocéros en passant par les cervidés.

Les animaux de compagnie et le bétail sont aussi victimes des inondations. En décembre 2015, de graves crues dans la région de Chennai ont fait des centaines de morts, dévastant bâtiments et récoltes.

Nos équipes d'intervention d'urgence se sont rendues à Chennai et à Cuddalore pour soigner les chats et les chiens, et pour nourrir les vaches, les cochons, les chèvres et les poules coincées par l'eau. Grâce au généreux soutien de nos

donateurs, nous avons pu aider plus de 1 000 animaux.

Hommage à la faune sauvage

En octobre 2015, une équipe conjointe d'IFAW et du WTI a organisé diverses activités ludiques pour les écoliers de l'Assam, afin de les sensibiliser à la protection des animaux.

Plus de 2 000 enfants ont participé à l'événement, qui comprenait des films documentaires sur les animaux, une conférence de science populaire, des questionnaires et même un concours de dessin au Centre scientifique régional de Khanapara.

Ces manifestations autour de Kaziranga et de la ville de Guwahati visent à encourager les jeunes générations à passer à l'action pour protéger l'immense patrimoine naturel de l'Inde.



Une appli mobile pour aider la faune sauvage



IFAW a créé une application qui permet aux responsables des douanes du Bhoutan de faire des recherches sur une espèce, de consulter des photos, et de collecter des informations essentielles comme son territoire et son statut de protection légale. Cette application comprend également des images de produits susceptibles d'être fabriqués à partir de cette espèce, et comporte un système intégré de messagerie pour que les utilisateurs puissent échanger des informations cruciales.

Nous attendons la version finale de l'appli, mais le gouvernement du Bhoutan a déjà annoncé qu'il prévoyait de la diffuser dans le cadre de son programme de contrôle du commerce d'espèces sauvages.

Un quart de siècle de persévérance

AJ Cady, membre de l'équipe d'IFAW depuis longtemps, évoque la naissance du mouvement et de la lutte pour les animaux.



J'ai commencé à travailler pour le Fonds international pour la protection des animaux (IFAW) le 14 mai 1990.

J'avais 25 ans, j'étais un jeune casse-cou plein d'enthousiasme en rejoignant une organisation qui avait déjà contribué à lancer le mouvement moderne de protection des animaux.

Je pourrais dire que nous avons grandi ensemble.

IFAW et moi avons fêté nos réussites, tiré les leçons de nos échecs. Par-dessus tout, nous avons continué à lutter pour créer un mouvement mondial, sensible à la diversité culturelle, pour s'occuper des animaux.

Lorsque je me penche sur le passé, des flots de souvenirs me reviennent :



... La beauté transcendante de la glace et la paix des nurseries de phoques du Groenland ... Ma tristesse lorsque le Canada a relancé la chasse au phoque et que j'ai vu la cruauté de mes propres yeux. Ma joie lorsque la chasse canadienne (et russe) s'est à nouveau effondrée.

... Mon premier voyage en Asie ... Voir des chiens et des chats brutalement battus. Lutter pour les sauver. Participer au lancement de la campagne pour sauver la faune sauvage menacée en Asie, et observer le courage révolutionnaire du personnel d'IFAW lorsqu'on a ouvert ce petit avant-poste isolé qui est devenu

notre bureau de Pékin, célèbre dans le monde entier.

... La lutte pour sauver un groupe de baleines échouées ... Les entendre souffrir. Batailler avec des « experts » persuadés qu'il était impossible de les sauver. Fêter chaque baleine et chaque dauphin remis en liberté depuis la création d'un réseau réputé de sauvetage de mammifères marins, depuis que nous avons prouvé que les baleines et les dauphins n'étaient pas condamnés à souffrir et à mourir.

... L'ampleur dévastatrice de l'ouragan Katrina ... Les animaux de compagnie perdus, les propriétaires angoissés, les sauveteurs dévoués... et la puissante coalition que nous avons contribué à mettre sur pied par la suite pour s'assurer qu'aucun animal ne serait abandonné après une catastrophe.

... L'excitation de redonner vie aux parcs naturels d'Afrique après la guerre de l'ivoire des années 1980 ... L'angoisse de voir le massacre recommencer. L'espoir aujourd'hui, à un moment où nous semblons être de nouveau à un tournant, alors que la Chine et les États-Unis annoncent d'importantes opérations contre le commerce illicite d'espèces sauvages en lien avec le projet révolutionnaire d'IFAW pour stopper les braconniers avant qu'ils tuent encore.

Je me souviens d'une époque où IFAW était encore isolé et luttait pour se faire entendre. Aujourd'hui, nous sommes connus et respectés pour nos puissants partenariats qui vont au-delà de la communauté animale et englobent des groupes humanitaires, des organisations de protection des animaux, la police, les forces nationales de sécurité et des entreprises afin de présenter des solutions pratiques et durables, pour les animaux et pour les humains.

Ce n'est pas facile, et cela prend du temps. C'est peut-être pour cela que je me remémore souvent le conseil que Brian Davies, le fondateur d'IFAW, m'a donné le jour où il m'a demandé de reprendre notre campagne pour les phoques, il y a si longtemps.

En haut de la page, il avait écrit ces quelques mots : « AJ, fais-en ta devise... »

Persévérance

« Rien en ce monde ne remplacera jamais la persévérance. »

Ni le talent – rien n'est plus commun que les hommes de talent qui n'ont pas réussi –

Ni le génie – un génie méconnu, c'est presque un proverbe –

Ni l'éducation – le monde est plein de clochards bien éduqués.

Seules la persévérance et la détermination sont omnipotentes. »

N'importe qui peut changer le monde. Il suffit d'être dévoué à une cause, d'avoir une véritable foi, pour protéger les animaux pour les générations futures.



Au secours des rapaces

Le Centre de soins pour rapaces de Pékin fête ses 15 ans : plus de 4 000 oiseaux réhabilités et remis en liberté




En jetant un coup d'œil à travers les hublots des portes en bois de la volière au Centre de soins pour rapaces de Pékin (BRRC), on croise le regard intense des aigles, des faucons, des hiboux et des chouettes qui nous observent fixement.

Pourquoi ces animaux sont-ils ici ?

Alors que la capitale chinoise – 25 millions d'habitants installés en plein centre de l'itinéraire migratoire de nombreuses espèces d'oiseaux – continue à se développer, les oiseaux subissent une myriade de dangers : de la disparition de l'habitat aux façades cristallines des gratte-ciels, en passant par l'empoisonnement, la capture pour l'exercice illégal de la fauconnerie, ou encore les tirs.

Quelle que soit la cause des problèmes, il y a ici une équipe dévouée prête à intervenir en un clin d'œil.

Ces 15 dernières années, le BRRC a secouru, soigné et remis en liberté plus de 4 200 rapaces. 

L'un des cas les plus dramatiques, récemment, est celui d'une buse variable qui est arrivée si affaiblie qu'elle ne tenait pas sur ses pattes. Une fois son état stabilisé, l'oiseau s'est mis à sauter et à courir partout – un peu comme un poulet –, mais il restait incapable de voler.

L'équipe était désespérée, jusqu'à ce qu'un bilan de santé complet et des radios révèlent deux balles logées dans son épaule, et une autre dans le cou. Le malheureux rapace a bien failli mourir abattu. L'équipe l'a opéré et a retiré les balles. Recousue le matin, la buse a recommencé à voler l'après-midi même !

Il lui a néanmoins fallu huit mois pour se remettre complètement d'une longue liste de maux – chairs endommagées par les balles, fracture, anorexie, plumes abîmées.

Outre les sauvetages, l'équipe prend aussi le temps d'animer des conférences au centre. Des dizaines d'écoliers ont appris à quelles menaces les rapaces sont confrontés, et ont découvert la protection des animaux sauvages et les questions de bien-être des animaux.

C'est lors d'une belle journée ensoleillée que la buse variable, un aigle botté et un autour des palombes ont repris l'air, enfin libres. Après 15 ans passés à secourir des rapaces, c'était la première fois que l'équipe relâchait des oiseaux depuis la Grande muraille de Chine : une expérience vraiment mémorable, qui démontre que le bien-être des animaux est en train de prendre pied chez une nouvelle génération en Chine.



Ralentir les navires

Un nouveau système de signalement évalue le respect des limites de vitesse par les navires commerciaux.

IFAW s'est associé à la NOAA (*National Oceanic and Atmospheric Administration, Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique*), et à l'EPA (*Environmental Protection Agency, agence américaine de protection de l'environnement*) pour récompenser les sociétés maritimes responsables qui ralentissent leurs navires à 10 nœuds ou moins afin de réduire radicalement les risques pour les cétacés.

Le nouveau projet « *Report Card* » d'IFAW a permis de mener une analyse soignée du respect des limites de vitesse à l'intérieur du Sanctuaire marin national du banc de Stellwagen, au large des côtes du Massachusetts. Lors d'une cérémonie à Boston juste avant le « Jour de la Terre », des représentants d'IFAW, de la NOAA et de l'EPA ont eu le plaisir de récompenser quelques compagnies maritimes pour leur engagement dans la protection des cétacés et autres espèces marines menacées.

À chaque instant, plus de 60 000 cargos commerciaux, pétroliers et bateaux de croisière sillonnent les océans.

IFAW a mené un travail positif et proactif avec des scientifiques de renom, des compagnies maritimes de fret ou de croisières, des pilotes de ports et des marins du monde entier pour élaborer des solutions pratiques à la menace persistante des collisions avec les navires.

Depuis nos missions à long terme pour sauver les baleines franches de l'Atlantique Nord qui migrent le long de la côte est des États-Unis jusqu'à nos opérations de protection des baleines le long de la côte pacifique de l'Amérique du Nord, en passant par notre travail permanent dans le golfe de Hauraki en Nouvelle-Zélande ou sur la Grande Barrière de corail en Australie, et nos études des baleines dans les couloirs de navigation près des côtes du Sri Lanka, IFAW montre la voie vers un monde plus sûr pour les cétacés et une pratique



Une baleine à bosse se nourrit dans les eaux du Sanctuaire marin national du banc de Stellwagen.



durable de la navigation commerciale. Ce travail scientifique minutieux a une importance cruciale pour les cétacés.

Sur notre planète, les baleines sont plus menacées que jamais. La plus évidente de ces menaces est l'abattage des baleines à des fins commerciales, une pratique cruelle et démodée abandonnée au siècle dernier par tous, sauf trois pays : le Japon, l'Islande et la Norvège. Mais les baleines font face à d'autres périls dans tous les océans : prises accidentelles dans les filets de pêche, pollution des habitats marins par

les produits chimiques, les plastiques et même par le bruit, modifications dramatiques de la température et de la composition des eaux causées par les changements climatiques et l'acidification des océans.

Même si les collisions avec les navires ne sont qu'une menace parmi tant d'autres, nous sommes certains que ce système de notation donnera des résultats tangibles pour la sécurité des cétacés.

Pour plus d'informations sur ce projet motivant, rendez-vous sur www.ifaw.org/whales

Les pouvoirs extraordinaires des donateurs réguliers

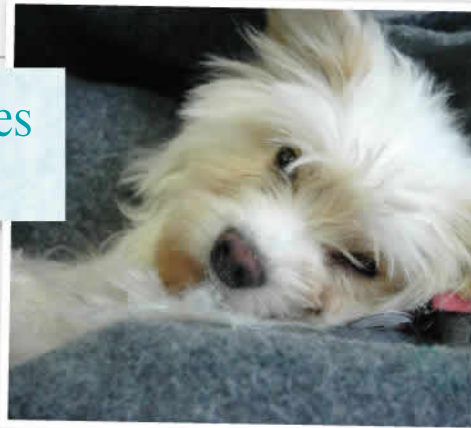
Presque tous ceux qui soutiennent IFAW ont été un jour ou l'autre invités à rejoindre l'un de nos programmes de don mensuel en devenant un Champion pour les animaux ou un Partenaire au secours des animaux d'IFAW.

Bien sûr, tous nos donateurs ont une importance vitale pour notre mission, et IFAW a la chance de pouvoir compter sur des milliers de sympathisants dévoués dans le monde entier. Nous dépendons intégralement de la compassion et de la générosité de ces personnes attentionnées qui nous aident à secourir, protéger et soigner les animaux partout où ils ont besoin de nous. Sans elles, nous ne pourrions pas sauver un seul animal – pas un seul des centaines de milliers d'animaux qui bénéficient de leurs dons chaque année.

La magie des dons mensuels

De nombreux donateurs ont choisi de nous faire un don régulier prélevé automatiquement sur leur compte en banque. Dans le milieu caritatif, ils sont ce qu'on appelle des « donateurs réguliers ». Le terme anglais, « sustainers » (soutiens), les décrit parfaitement : leurs dons prévisibles et fiables *soutiennent* l'ONG dans tous les sens du terme.

Pour IFAW, la magie de ces dons réguliers est évidente : quel qu'en soit le montant, une fois combinés ils nous fournissent un revenu sur lequel nous pouvons compter, une somme prévisible qui sera toujours disponible pour aider les animaux le jour où nous devrons faire vite.



Ce type de don est également très populaire chez nos sympathisants. Non seulement c'est un moyen pratique et simple d'aider les animaux, mais c'est aussi un moyen de faire un don régulier dans la mesure de ses moyens. Pas de chèque à rédiger, pas de timbre à acheter, pas de déplacement à la poste.

IFAW gère des programmes de don mensuel depuis plus de 30 ans – certains de nos premiers donateurs réguliers sont toujours à nos côtés ! Au fil des décennies, leurs dons nous ont aidés à accomplir tant de choses pour les animaux en détresse.

Surmonter les périodes difficiles

Il y a eu des moments où ces dons automatiques et réguliers nous ont aidés à relever des défis majeurs. C'est juste après les attaques terroristes du 11 septembre 2001 sur le World Trade Center, aux États-Unis, que nous avons pleinement pris conscience de l'importance de ces dons automatiques. On l'a peut-être oublié, mais suite à cette tragédie, le trafic aérien a été fortement perturbé pendant des semaines. Le système postal, crucial pour nos opérations de collecte de fonds, a été complètement désorganisé.

Ces événements ont eu un impact dramatique sur notre capacité à poursuivre notre travail vital pour les animaux. Ce

sont nos Champions pour les animaux, et les autres donateurs qui avaient opté pour le prélèvement automatique mensuel, qui nous ont permis de continuer à aider les animaux jusqu'à ce que la situation revienne à la normale.

L'union fait vraiment la force !

Grâce à nos donateurs réguliers, nous sommes capables de nous engager en toute confiance dans des projets à long terme. Nous pouvons accourir sur les sites ravagés par des catastrophes naturelles ou d'origine humaine, confiants dans notre capacité à apporter l'aide et les ressources nécessaires pour sauver des centaines, voire des milliers d'animaux. Ces dons nous permettent également de soutenir nos projets à long terme en Afrique et en Asie en vue de protéger les derniers éléphants et de combattre le braconnage de la faune sauvage.

Grâce à ces milliers de donateurs qui ont décidé de nous apporter une contribution mensuelle, nous pouvons accomplir des merveilles.

L'union de ces personnes si nombreuses et de leurs dons réguliers a un impact direct sur notre mission d'aide aux animaux en détresse.

Les dons réguliers sauvent des vies... régulièrement

Si vous faites partie de nos Champions pour les animaux ou de nos Partenaires au secours des animaux, merci beaucoup pour votre générosité. Comme vous pouvez le constater, vous changez vraiment la vie des animaux.

Si vous n'avez pas encore rejoint notre programme de don mensuel, j'espère que cet article vous a donné envie de devenir l'un de nos Champions pour les animaux lorsque vous en recevrez l'invitation.



Des chiots secourus après le séisme en Haïti en 2010. Les dons mensuels nous ont permis de rester sur place pendant plus de 18 mois et de soigner plus de 50 000 animaux dans notre clinique vétérinaire mobile.



Après le passage de l'ouragan Katrina aux États-Unis, IFAW a contribué à prendre soin de plus de 7000 chiens, chats et autres animaux perdus ou abandonnés, dont un grand nombre ont pu retrouver leurs propriétaires. Ce sont les dons mensuels qui ont rendu ce travail possible.

Vous pouvez devenir l'un de nos Champions pour les animaux en vous rendant sur www.ifaw.org/donate Et en choisissant l'option « faire un don mensuel ».



Champions pour les Animaux

Les animaux comptent ... sur nous

Quelques nouvelles des dernières activités et victoires d'IFAW autour du globe



États-Unis : La loi sur les espèces en danger (Endangered Species Act) va enfin protéger les lions d'Afrique

WASHINGTON, DC

Moins de six mois après la mort tragique du lion Cecil, le Fish and Wildlife Service a accordé aux lions une protection significative au titre de la loi américaine sur les espèces en danger (Endangered Species Act). IFAW était l'un des auteurs de la pétition demandant l'inscription des lions d'Afrique sur la liste des animaux protégés par l'ESA, et milite pour la défense de l'espèce Panthera leo auprès de diverses conventions internationales. Le niveau de protection conféré devrait désormais imposer des permis pour l'importation de trophées de lions obtenus dans le cadre de la chasse sportive, ces permis ne pouvant être délivrés que pour des lions originaires de pays disposant d'un plan de gestion de l'espèce scientifiquement étayé.



Une tigresse réhabilitée fonde une famille dans la nature

RUSSIE

Des images exceptionnelles de la tigresse Zolushka (Cendrillon en russe) avec ses deux bébés dans la réserve de Bastak, dans l'Extrême-Orient russe, montrent qu'elle a réussi à se reproduire dans la nature. Zolushka n'était elle-même qu'un bébé lorsqu'elle a été secourue en 2012, et soignée par le Fonds international pour la protection des animaux et un collectif d'ONG. Depuis sa remise en liberté, le suivi assuré à l'aide d'un collier émetteur et de pièges photographiques est essentiel pour démontrer que nous sommes capables de secourir des animaux et de les préparer à prospérer dans la nature.



Un nouveau van pour le programme Chiens nordiques

CANADA

Nous avons passé trois jours dans les cliniques temporaires qui desservent les communautés canadiennes isolées : 40 heures de chirurgie, opérations de stérilisation et autres services vétérinaires pour plus de 200 chiens, chiots et chats. Avec notre nouveau van IFAW, le transport de l'équipement, des dons d'aliments et des niches sur 2400 km est un véritable jeu d'enfant.



Chine – Afrique : des ambassadeurs de la faune sauvage en voyage en Afrique

KENYA

Présentatrice sur la chaîne de télévision chinoise CCTV, Yue Zhang milite depuis longtemps pour la cause animale. Elle a créé la première fondation de protection des animaux en Chine, TA Foundation, dont elle est devenue la présidente.

Yue Zhang fait partie des premiers leaders d'opinion qui ont rejoint la campagne d'IFAW « Rendons leur sérénité aux éléphants, refusons l'ivoire », et a été la première à mener un groupe d'ambassadeurs chinois de la faune sauvage au Kenya, dans le cadre d'un projet d'IFAW visant à mobiliser les communautés chinoises en Afrique pour rejeter la criminalité contre les espèces sauvages.



IFAW parle au nom des animaux à la conférence sur le climat

PARIS

Azzedine Downes, directeur général d'IFAW, et le Dr Jane Goodall, DBE, membre honoraire du comité IFAW et Messenger de la paix des Nations-Unies, se sont rendus à la Cité des Sciences de Paris pendant les discussions sur le climat qui ont réuni 200 des nations de la planète. Ensemble, ils ont animé un débat sur ce que les changements climatiques impliquent pour les éléphants et les primates.



FORUM DE LA JEUNESSE POUR LES PEUPLES ET LA VIE SAUVAGE

DU 17 AU 25 SEPTEMBRE 2016



Des avocats de la cause animale au Forum des jeunes

AFRIQUE DU SUD

Après avoir soigneusement étudié les candidatures, IFAW enverra 30 jeunes défenseurs de la nature âgés de 18 à 25 ans, venant de tous les pays du monde, au premier Forum des jeunes pour les hommes et la faune sauvage organisé à Johannesburg, en Afrique du Sud, en septembre prochain. Ce forum se tiendra juste avant le plus grand

rassemblement pour la protection des espèces, la 17e Conférence des Parties à la Convention des Nations Unies sur le commerce international des espèces menacées (CITES). Pour ces jeunes, c'est une occasion unique d'interagir avec leurs pairs et mentors du monde entier, pour former les futurs décideurs et les militants de leur génération. 🐾

Un éléphant orphelin prend son indépendance en Zambie

Tafika passe sa première journée entière loin des soigneurs du site de remise en liberté et rejoint le troupeau du projet d'orphelinat pour éléphants qui parcourt le parc national de Kafue en Zambie.

Pour les éléphants orphelins, la quête de l'indépendance sur le chemin de la liberté est une étape longuement attendue.

Maintenant âgé de 7 ans, Tafika a pu jouer avec ses congénères et passer la nuit à l'extérieur du boma, l'enclos des éléphants. C'est un grand pas vers la liberté.

a interprété ce comportement comme une manifestation de la frustration face au manque de camarades de jeu du même âge que lui. Il lui fallait de nouveaux compagnons.



Tafika revient de loin : il s'est retrouvé orphelin à seulement neuf mois, lorsque son troupeau a saccagé un village et qu'il est tombé dans une fosse à purin avant d'être abandonné dans l'agitation générale. Si jeune, il avait absolument besoin de lait maternel et n'aurait pas survécu sans aide.

En grandissant, Tafika s'est montré de plus en plus agressif vis-à-vis de Maramba, un mâle de cinq ans. L'équipe

Le troupeau d'éléphants remis en liberté a passé la nuit dans des secteurs peu éloignés, que Tafika connaissait déjà. En cas de besoin, il aurait pu sans problème revenir au boma des éléphants et à la sécurité des soigneurs, s'il ne s'était pas senti assez sûr de lui.

Alors que Tafika est revenu au centre de remise en liberté à l'heure où nous mettons sous presse, l'équipe sait qu'elle va devoir surveiller attentivement ses progrès vers le retour à la vie sauvage.



Une exposition qui a... du chien !

Du lundi 26 octobre au vendredi 13 novembre, à la veille de la trêve hivernale, le campus Sciences Po de Reims a accueilli une centaine de visiteurs venus découvrir l'exposition itinérante au titre volontairement provocateur 'Clébard de Clochard' imaginée par IFAW.

Il y a deux ans, dans le cadre de son travail en faveur de l'accueil inconditionnel des publics en situation d'exclusion accompagnés de chiens, IFAW a demandé au photographe rémois Jean Christophe Hanché d'aller à la rencontre de ces hommes et de ces femmes dont le dernier rempart contre la solitude et l'isolement que confère la rue est... leur chien. Les clichés réalisés révèlent la beauté et la force de la relation fusionnelle qui unit le maître en situation d'exclusion à son chien.

Avec cette exposition, IFAW cherche non seulement à questionner sur le monde de l'exclusion et de l'extrême précarité mais

aussi à changer le regard de chacun sur ces "intouchables" en les humanisant à travers leur chien. Lorsque le lien à l'humain se brise, l'animal devient le compagnon de galère. Il aide le maître à rester debout, à avancer et à continuer d'exister. L'animal vient au secours de l'homme au cœur d'un univers difficile.

IFAW remercie l'association étudiante Sciences Paws qui a organisé des visites guidées de l'exposition, y compris en anglais auprès d'étudiants du campus.

Si vous souhaitez à votre tour exposer ces photos, vous pouvez prendre contact avec Julie Landry : jlndry@ifaw.org.



Peindre pour la faune sauvage

Nous avons fait la connaissance de Bria Neff, âgée de 9 ans, lorsque l'un de ses dessins de lions a remporté un concours du programme éducatif Action pour les animaux. « J'ai entendu parler des animaux en danger, et je ne pouvais pas croire ce qui arrive à ces merveilleuses créatures », explique-t-elle. « Je veux... leur donner un visage pour qu'ils ne disparaissent pas. »

La jeune habitante de Sioux Falls, dans le Dakota du Sud, vend ses œuvres sur le site Internet pigtailsart.com et la page Facebook « Faces of the Endangered » (Visages d'espèces menacées). Au début de l'année 2016, elle s'est engagée à vendre 40 peintures

pour collecter 3 000 \$ au bénéfice d'IFAW. Elle avait déjà donné 1 200 \$ avant de prendre cet engagement.

En février, une galerie locale a rendu hommage à Bria, et Mark Hofberg lui a personnellement remis, au nom d'IFAW, un badge « Héros des animaux ». En avril, le site Facebook Stories l'a mise à l'honneur parmi les membres du réseau social qui accomplissent des choses positives. Son travail lui vaut des félicitations et des récompenses du monde entier.

Merci Bria pour ta générosité !



IFAW France
4 rue Edouard Mignot
CS 30022
51722 REIMS Cedex
www.ifaw.org

Avec des bureaux dans 15 pays, IFAW sauve les animaux en détresse partout dans le monde. Nous intervenons et prodiguons des soins vétérinaires aux animaux, et nous garantissons la protection de populations entières.



youtube.com/ifaw



facebook.com/ifaw



twitter.com/ifawfrance